

## BIBLIOGRAPHIE

### Publication danoise.

*Tidsskrift, for Dansk Røde Kors, Copenhague, n° 12, décembre 1940. Blodninger foraarsaget af K-Vitaminmangel, par le Dr. médecin de réserve P. Plum.*

... Le domaine où la vitamine K a la plus grande importance, c'est sans doute celui des diathèses hémorragiques des nouveau-nés. On évalue entre  $\frac{1}{2}$  et 1% le nombre de ceux qui ont de telles affections. Or, le fait qu'en Danemark il naît annuellement près de 70.000 enfants, laisse supposer qu'un grand nombre d'entre eux doivent souffrir de cette maladie. Ces hémorragies dangereuses sont le plus souvent intestinales, stomacales, ombilicales, sous-cutanées ou intercâniennes, et se déclarent, en même temps que des états ictériques et anémiques graves, deux à quatre jours après la naissance. Leur intensité varie depuis les cas très insignifiants et éphémères jusqu'aux hémorragies violentes qui amènent en peu de temps la mort de l'enfant, élevant ainsi considérablement le taux de mortalité infantile.

La découverte par Dam, de Copenhague, de la vitamine K (1935) suscita de très nombreux travaux, et bientôt des savants danois, américains et norvégiens — par des recherches indépendantes les unes des autres — attribuèrent à une carence de vitamine K, la cause de ces phénomènes hémorragiques constatés chez les nouveau-nés. Ils démontrèrent notamment que les nouveau-nés ne possèdent qu'une provision minimale de cette vitamine K au cours des premiers jours de leur vie et que l'approvisionnement de cette substance après la naissance, se fait surtout par l'action de bactéries intestinales, productrices de vitamine K.

On ignorait jusqu'ici le rôle bienfaisant que les bactéries intestinales pouvaient jouer dans la vie des enfants et des adultes en assurant leur besoin physiologique en vitamine

## BIBLIOGRAPHIE

### Vitamines

K. Et il apparut aussi que si l'approvisionnement est assuré, également, par l'alimentation, il l'est davantage par l'entremise des bactéries intestinales.

Comme les nouveau-nés, dans les premiers jours de leur vie, n'ont pas de bactéries dans leur intestin, ces circonstances expliquent le fait qu'ils souffrent d'une carence en vitamine K, dans le cas où la provision apportée par la mère demeure trop minime. Cependant cette provision devient normale au bout d'une huitaine de jours.

Depuis quelques années, on a commencé à traiter les phénomènes pathologiques caractérisant l'ictère grave des nouveau-nés, avec hémorragies, par la vitamine K, et il a été constaté que ce traitement se révélait efficace. Déjà au bout de quelques heures, les hémorragies cessent, et si le traitement est fait à temps, les chances de guérison sont grandes.

Les processus de ces hémorragies se produisant par suite d'une diminution du pouvoir de coagulation du sang, le sang manquant de « prothrombine », (élément qui aide le sang à coaguler et prévient ainsi les hémorragies), des méthodes ont été élaborées qui permettent de déterminer sur 0,15 cm<sup>3</sup> de sang capillaire — pris à la pulpe du doigt — le temps de coagulation du sang d'un nourrisson. Dans les cas graves, il arrive que le sang reste liquide pendant plusieurs heures, alors qu'il se coagule normalement en cinq minutes. Et lorsqu'on administre un milligramme de vitamine K en injection ou sous forme de comprimé par voie digestive, le pouvoir de coagulation du sang devient normal en quelques heures ; les hémorragies cessent et c'est alors la guérison, à condition que les organes vitaux soient indemnes.

De plus, absorbés avec des extraits de bile, qui aident à la digérer, les comprimés de vitamine K, administrés à la mère, avant la naissance, puis à l'enfant, demeurent capables de supprimer l'hémorragie infantile...